

Les communes plus regardantes

À Balma : « Nous limitons nos dépenses en faisant des pots avec des produits moins chers comme du vin au lieu d'alcools forts. Mais nous maintenons le niveau de nos réceptions pour les grandes manifestations », affirme le maire Alain Fillola.

À L'Union, « pas de restrictions sur les frais de réceptions quand il s'agit de solidarité, selon le maire Georges Beyney. Nous organisons des soirées où nous accueillons des demandeurs d'emploi. »

À Colomiers, précise Claudine Mulazzi, adjointe déléguée à la communication et aux manifestations institutionnelles, on est très attentifs à toutes les dépenses. Lorsque nous recevons, nous faisons préparer les buffets par le service municipal de restauration ; d'autre part, nous étudions de très près la liste des personnalités invitées lors de la cérémonie des vœux du nouvel an. Nous calculons au plus juste. »

Tournefeuille « s'inscrit dans la logique du développement durable. Nous faisons appel à la cuisine centrale, nous servons des cocktails sans alcool, des boissons bio ». À Tournefeuille, on a même décidé

d'envoyer une carte de vœux composée d'un carré tout simple seulement imprimée au recto. Et pour que chacun reste bien dans ce souci d'économie, on a même inventé, lors des réceptions, le gobelet consigné un euro.

Arnaud Lafon, le maire de **Castanet-Tolosan**, conserve le même budget, et ce malgré la crise. Même si comme il l'avoue, « c'est une enveloppe très light. On reste sobre. On fait des vœux à travers les bulletins municipaux mais aussi des petites réceptions servies aux associations. Au total, la mairie consacre pour ces vœux moins de 1 000 euros. »

Saint-Orens : avec environ 2 000 euros, le budget est révisé à la baisse, sachant qu'il englobe avec les réceptions, les cartes de vœux.

Muret. Le maire André Mandement : « Nous avons déjà réduit de moitié le budget du cabinet (réceptions, pots, restaurant, accueil de personnalités) et nous faisons très attention ».

À **Fontenilles**, une participation est demandée aux élus et à leurs conjoints pour participer à la cérémonie des vœux au personnel communal.

Moins chers les vœux pour les députés

Monique Iborra : « Cette année pour les vœux, j'ai enregistré une vidéo que j'envoie par e-mail. C'est la première fois ! Je trouve que c'est plus vivant et ça revient moins cher que les cartes de vœux papier. Pour le reste, je continuerai à offrir ma galette des rois par canton ».



Cathy Lemorton : « Depuis mon élection, je fais le strict minimum pour les vœux : une carte très simple, qui revient à l'identique tous les ans. Et j'utilise de plus en plus le mail. Inutile de gâcher le papier, ce serait contraire au développement durable. »



Martine Martinel : « Depuis que je suis élue, je



n'ai jamais envoyé les cartes de l'Assemblée Nationale. Je préfère des choses modestes. Je ne fais ni cartes de remerciements, ni réception. Je préfère faire des dons à ceux qui en ont besoin : ce sont des aides ponctuelles pour des associations, des lotos de 3e âge, des repas dans les quartiers... »

mardi 5/01/10